Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 16 (1924)

Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE

୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬୬

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 5 fr. par an Pour l'Etranger: Port en sus Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'Union syndicale suisse, Berne Téléphone 3168 o Monbijoustrasse 61 o Compte de chèques Nº III 1366 ♦♦♦♦♦♦♦♦♦ Paraît tous les mois ♦♦♦♦♦♦♦♦♦ o Expédition et administration : o Imprim. de l'Union, Berne o o o Monbijoustrasse, 61 o o o

SOMMAIRE:	Pages		Pages
1. La Fédéralion syndicale internationale en 1922 et 1923	69	5. Bureau international du travail	. 72
2. Les salaires des ouvriers victimes d'accidents	70	6. Dans les organisations syndicales suissses	. 73
3. Commission centrale d'éducation ouvrière	71	7. Economie publique	. 74
4. L'évolution des conditions du travail dans la Russie	des	8. Mouvement international	. 75
Soviets	72	9. Situation du chômage à fin avril 1924	. 76

La Fédération syndicale internationale en 1922 et 1923

Nous venons de recevoir le rapport sur l'activité de la Fédération syndicale internationale pour les années 1922 et 1923, que le Bureau a rédigé à l'occasion du troisième congrès ordinaire qui s'ouvrira à Vienne (Autriche) en juin 1924.

Il se présente élégamment dans la forme pratique qui fut adoptée également pour Le Mouvement syndical

international, l'excellente revue de la F.S.I. Le rapport rappelle d'abord qu'ensuite de la décision du congrès de Rome, le comité exécutif a nommé les camarades Sassenbach (Allemagne) et Brown (Grande-Bretagne), le premier comme secrétaire et le second comme secrétaire-adjoint. Celui-ci fut promu au rang de secrétaire par la suite, tandis que le camarade Fimmen, deuxième secrétaire, donnait sa démission. Le congrès de Rome avait également désigné le ca-

marade Leipart comme vice-président au Bureau de la F. S. I. Les nominations de Leipart et Sassenbach étaient devenues nécessaires en raison du nombre d'affaires concernant la situation de l'Europe centrale. Le Bureau devant constammant prier des représentants de la Confédération du travail d'Allemagne à assister à ses séances à titre d'invités. En outre, l'importance du mouvement syndical d'Allemagne, qui représente à peu près un tiers de l'effectif de la F.S.I., doit nécessairement être pris en considération lorsqu'il s'agit de prendre une décision. Le Bureau était donc composé au 31 décembre 1923 des camarades J. H. Thomas (Grande-Bretagne), président; Léon Jouhaux (France), Th. Leipart (Allemagne), C. Mertens (Belgique), tous trois vice-présidents; J. Oudegeest (Pays-Bas), Joh. Sassenbach (Allemagne) et John W. Brown (Grande-Bretagne), comme secrétaires.

La F. S. I. comprenait à fin 1923 le beau chiffre de centrales nationales affiliées avec un effectif total de 16,528,072 membres. Soit: Autriche (1,049,949), Belde 16,528,072 membres. Soit: Autriche (1,049,949), Belgique (618,871), Bulgarie (14,803), Danemark (233,116), Espagne (211,085), France (757,847), Hongrie (167,242), Italie (212,016), Lettonie (12,658), Luxembourg (12,100), Pays-Bas (182,893), Pologne (369,991), Roumanie (36,000), Suède (313,022), Suèsse (155,000), Tchécoslovaquie (388,294), Yougoslavie (66,166), Palestine (8000), Canada (152,500), Afrique du Sud (10,000).

Les centrales nationales de la Norvège, la Grèce, l'Argentine et le Pérou ne figurent plus dens la tablesu.

l'Argentine et le Pérou ne figurent plus dans le tableau des membres. La Norvège s'est retirée en raison de lut-

tes intestines entre partisans d'Amsterdam et de Moscou. Elle préfère, pour le moment, n'adhérer à aucune Internationale. (Tout récemment, par un plébiscite, elle a décidé de ne pas adhérer à Moscou non plus.) L'Argentine a fait savoir qu'elle démissionnait pour cause de querelles intestines. Quant à la Grèce, le Bureau ne reçut jamais aucune réponse à ses lettres. Les a-t-elle reçues, nul ne le sait. Le Pérou ne donna pas davantage signe de vie, et pas plus que la Grèce il ne paya de contributions à la caisse d'Amsterdam.

Par contre, ces pertes furent compensées par l'adhésion des centrales nationales de Yougoslavie, de Pa-

lestine et de Roumanie.

Des relations sont entamées avec l'Amérique en vue d'une adhésion. Un vœu dans ce sens a été adopté au congrès de 1923 de la Fédération américaine du travail. De bonnes nouvelles sont parvenues également de l'organisation mexicaine. Des démarches sont en cours avec l'Irlande, l'Australie, le Japon, les Indes britanniques et les Indes néerlandaises.

Le rapport signale les difficultés que rencontre une organisation internationale comme la F.S.I. pour recruter un personnel qualifié, connaissant non seulement plusieurs langues, mais qui soit encore familia-risé avec la terminologie du mouvement syndical et la législation sociale. La nécessité de faire des économies, qui s'imposa inéluctablement en 1923, aggrava encore ces difficultés, en compliquant considérablement la réorganisation des divers services. Le personnel fut ré-duit de 48 qu'il était au 1er janvier 1923 à 24 au 31 décembre de la même année.

L'organe de la Fédération syndicale internationale, Le Mouvement syndical international, a paru en 1922 et 1923 tous les deux mois en français, allemand et anglais. Dirigée par le camarade Oudegeest, cette revue s'est en outre assuré une collaboration aussi riche que variée de tous les pays et de tous les continents. L'édition anglaise est tirée à 1800 exemplaires, l'édition allemande à 1500 exemplaires et l'édition française à 700 exemplaires. Les trois éditions ont le même texte.

Le service de publicité de la F.S.I. publie encore les communiqués de presse en allemand, anglais, français, danois et hollandais. Les textes de ces éditions ne sont pas identiques. Ces communiqués qui ne vont pas seulement à des journaux ouvriers, mais en-core à de nombreux journaux bourgeois, sont tirés chaque semaine en allemand à 315 exemplaires, anglais 225, danois 160, français 130, hollandais 80. Les exemplaires danois vont au Danemark, en Finlande, Suède et Norvège; les allemands en Allemagne, Autriche, Pologne, Luxembourg, Tchécoslovaquie, Hongrie, pays